

BIODIVERSITÉ / TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

Éolien et biodiversité : l'équation impossible ?

22 NOVEMBRE 2021 · PAR RÉDACTION UP' MAGAZINE

COMMENCEZ

Développer l'éolien pour contrer le changement climatique, sans pour autant mettre en danger oiseaux, chauve-souris ou animaux marins : ONG, promoteurs et chercheurs veulent résoudre cette équation, alors que le développement de cette énergie renouvelable suscite des crispations.

Les Français devraient consommer plus d'électricité d'ici 2050. Pour répondre à cette demande, il faudra développer fortement les énergies renouvelables, dont l'éolien terrestre et en mer. C'est ce que calcule le gestionnaire du réseau électrique RTE.

Mais l'essor des champs d'éoliennes suscite des oppositions pour des questions liées au paysage, au bruit ou à l'impact potentiel sur les animaux, oiseaux et chauves-souris sur terre, ou sur la faune marine pendant la phase de construction. Les champs d'éoliennes ont des « impacts sur la biodiversité que nous devons maîtriser », a reconnu Nicolas Wolff, président de France Energie Éolienne (FFE) qui regroupe la filière en France, lors d'un séminaire organisé mercredi et jeudi par la Ligue de protection des oiseaux (LPO) à Paris.

Une première réponse est de « planifier le développement de l'éolien pour que soient préservés les sites d'importance pour les oiseaux et les chauves-souris », plaide le président de la LPO, Allain Bougrain-Dubourg. « Les éoliennes sont des sources de mortalité très hétérogènes » selon les endroits où elles se situent, explique à l'AFP Geoffroy Marx, responsable des programmes énergie renouvelable et biodiversité à la LPO.

Haltes de migration

Le gouvernement a récemment chargé les préfets de cartographier les zones propices à l'installation d'éoliennes, avec un premier retour attendu fin novembre.

Concernant les oiseaux migrateurs, « c'est problématique quand les éoliennes sont installées à proximité d'espaces de halte de migration », plus encore que dans les couloirs de migration qui peuvent être très larges, souligne Geoffroy Marx. Pour lui, les projets les plus problématiques sont souvent les plus anciens, dont certains installés dans des zones Natura 2000. EDF a ainsi été condamné par la justice pour la destruction de faucons crécerelletes, une espèce protégée, dans le parc d'Aumelas (Hérault) qui date des années 2000.

Des chercheurs travaillent à mieux comprendre les causes de la mortalité aviaire dans les parcs éoliens terrestres et à mesurer l'efficacité des méthodes de détection et d'effarouchement des oiseaux dans le cadre d'un programme, MAPE. « Jusqu'à présent, c'était évalué au doigt mouillé », explique à l'AFP Olivier Duriez, maître de conférences à l'université de Montpellier. Il s'agit à présent « d'évaluer la surmortalité causée par les éoliennes sur 30 ans » sur différentes espèces d'oiseaux, sachant que pour certaines, « une seule mort par an peut mettre en péril l'espèce ».

Les hics

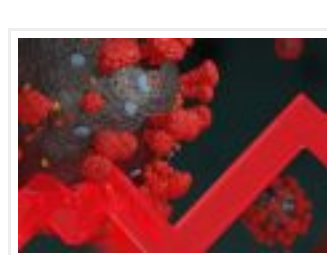
Pour éviter les collisions, des parcs éoliens peuvent être équipés de caméras et/ou de radars. Dans certains cas, des humains peuvent servir de sentinelles. Il s'agit de déclencher des dispositifs d'effarouchement sonores ou visuels ou d'arrêter les pales. Mais il y a des hics : « Les évaluations des caméras sont faites dans des conditions optimales » météorologiques, alors que la pluie ou les nuages peuvent avoir un impact sur leur fonctionnement, indique Sophie Dupont, post-doctorante. L'effarouchement « est relativement peu efficace dans la durée » car les oiseaux s'y habituent, poursuit-elle. Et « le temps d'arrêt de la turbine est très long » : souvent l'oiseau n'est pas détecté d'assez loin pour éviter la collision, complète Olivier Duriez.

Les éoliennes en mer suscitent une inquiétude grandissante. La LPO s'interroge sur l'impact cumulé des éoliennes en mer pour les oiseaux migrateurs si les projets se multiplient sur leur parcours. Des pêcheurs normands et bretons ont fait connaître leur mécontentement. En Méditerranée, des opposants demandent un report de l'attribution dès l'année prochaine de deux premiers parcs d'éoliennes flottantes.

Le Conseil national de la protection de la nature (CNP) va dans le même sens, jugeant que « nos connaissances des impacts potentiels restent très partielles ». Il recommande « d'appliquer un moratoire dans la mise en œuvre des projets (nouveaux appels d'offre) afin de laisser le temps au moins aux études en cours ».

AFP

DERNIERS ARTICLES PUBLIÉS



L'épidémie de Covid doit être évaluée à sa mesure, sa juste mesure



Les jeunes sont plus optimistes sur l'avenir du monde que leurs aînés



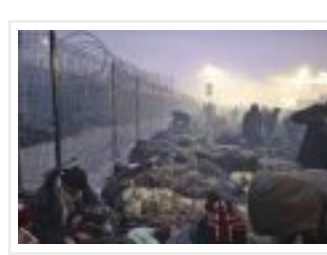
Régénérer les neurones perdus, un pari réussi pour la recherche



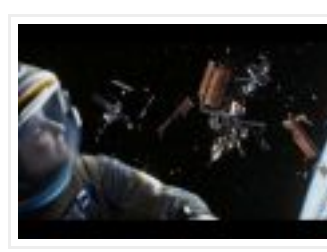
En Espagne il n'y a plus assez d'eau pour l'irrigation



Glyphosate : une évaluation européenne biaisée au profit des industriels de l'agrochimie



Biélorussie : derrière la tragédie humanitaire, le cynisme d'Etat



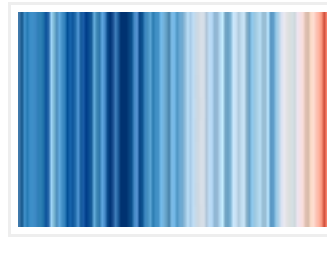
Le Far-West au-dessus de nos têtes



Imposer la vaccination aux personnes âgées de 65 ans est une décision injuste et discriminatoire



Addict au charbon, l'Inde suffoque mais gâche la COP



COP26 : Beaucoup de vagues promesses mais tout reste à faire

En cette période de crise, vous avez votre mot à dire

Soumettez un article à la rédaction de UP'

— Comment proposer un article ?

Chaque texte proposé fait l'objet d'une lecture collective par le comité de rédaction qui se réserve le droit d'en vérifier les informations et de le publier. UP' Magazine apporte un soin particulier à l'édition des textes ; le comité et le secrétariat de rédaction peuvent être amenés à demander des compléments, à proposer des reformulations ou des précisions. Le titre, le chapeau de l'article ainsi que les intertitres sont écrits par la rédaction. L'illustration principale est définie par UP'.

Les articles proposés présentent une réflexion originale sur une question permettant d'éclairer la situation actuelle. Les contenus doivent être informés et scrupuleusement vérifiés ; les sources doivent être identifiées de préférence par des liens. Ils ont vocation à s'adresser à un public non spécialiste, en évitant les développements trop techniques, et à ne pas se cantonner aux débats de spécialistes.

La longueur souhaitée des articles va de 5000 à 15000 caractères.

Chaque nouvel auteur fournit une brève note biographique ainsi qu'une photographie.

Proposer un article



Connexion

Soyez le premier à commenter !

B I U S E H L R Q (+)

0 COMMENTAIRES

ARTICLE PRÉCÉDENT

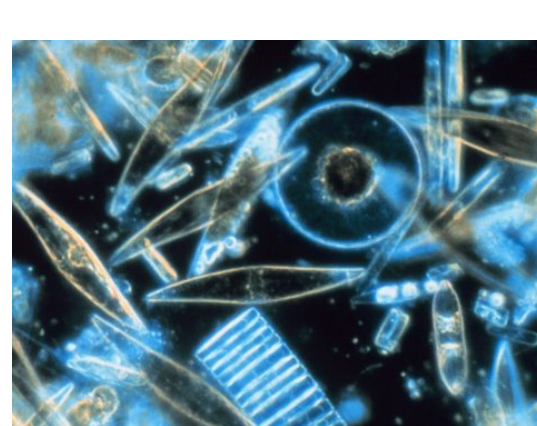
Tout sur cette planète est interconnecté

Derniers articles de Biodiversité



Tout est interconnecté

Alors que le monde s'efforce d'émerger de la dévastation et des difficultés



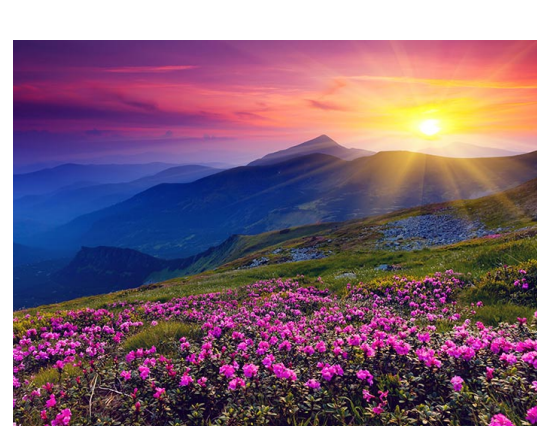
La crise du plancton préfigure la faim du monde

Deux études se succèdent pour nous alerter sur un phénomène en train



Nous faisons face à notre moment de vérité

La communauté internationale fait face à un « moment de vérité » dans la



Les plantes migrent aussi, poussées par l'accélération du dérèglement climatique

Poussées par l'augmentation des températures, de nombreuses espèces végétales fuient les zones



L'extinction des langues indigènes conduit à une perte irréparable de connaissances sur les plantes médicinales

« La mort d'une langue, fut-elle chuchotée par une infime poignée sur